2.10. Virus de la paralysie chronique (CBPV)

Aspect	Diagnostic	Procédure	Important
	Abdomen gonflé Abeilles totalement noires, exemptes de poils et brillantes. Semblent plus petites Abeilles incapables de voler ne pouvant que ramper Paralysie Tremblement	↳ Maîtriser le varroa Surveiller et traiter le varroa Eloigner les colonies des lieux de production de miellat Agir pour n'avoir que des colonies fortes, principalement en vue de l'hivernage **Infestation répétée** - Changer de lignée génétique/la reine	**Infection virale** Transmission par contacts physiques, trophallaxie et excréments Apparition d'avril à septembre Risque de confusion avec des abeilles épuisées Une forte infestation de varroa ou une forte miellée de forêt peut favoriser l'apparition de la maladie

Généralité :

Le virus de la paralysie chronique des abeilles (CBPV) est une maladie contagieuse qui se transmet principalement par contact physique et échange de nourriture. Des abeilles très serrées dans la ruche, des périodes prolongées de mauvais temps, de longs transports durant la transhumance, une importante miellée de forêt et une forte densité de colonies dans un environnement où l'approvisionnement en nourriture est limité semblent favoriser l'apparition de la maladie. Le virus peut être fatal pour les abeilles adultes qui l'ont contracté. En général, seules quelques colonies en sont atteintes.

Diagnostic/symptômes :

Le virus se caractérise par une forte mortalité des abeilles adultes et des regroupements d'abeilles tremblantes, rampantes et incapables de voler sur la planche d'envol ou sur le sol devant la ruche. Elles souffrent en outre de paralysie et/ou se déplacent de manière désordonnée. Certaines sont dépourvues de poils, ce qui leur donne un aspect sombre, brillant et gras et elles ont un abdomen ballonné. Souvent, les abeilles déploient également leurs ailes. Elles se voient refuser l'entrée dans la colonie, comme dans le cas d'un pillage.

Le CBPV peut apparaître pendant toute la saison apicole (avril à septembre). Compte tenu du grand nombre d'abeilles mortes, rampantes et tremblantes, les symptômes

peuvent être confondus avec une intoxication des abeilles (aide-mémoire 3.1.2. Intoxication).

Prévention :

- Au printemps, lors d'une forte croissance des colonies, agrandir sans tarder les ruches avec des feuilles de cire gaufrée
- Former des jeunes colonies (aide-mémoire 1.4.2. à 1.4.7.)
- Ne pas échanger des cadres entre colonies
- Une émergence de CBPV peut être favorisée par une forte infestation de varroas. Il est donc conseillé de surveiller régulièrement l'infestation et de prendre les mesures appropriées tout au long de la saison (aide-mémoire 1.1. Concept varroa du SSA)
- Veiller à ce que l'offre en nourriture soit constante et variée
- Adapter la densité des abeilles aux ressources naturelles
- S'efforcer d'avoir uniquement des colonies fortes (aide-mémoire 4.7. Evaluation et sélection de colonies)

Lutte en cas de légère infestation :

- Former de jeunes colonies (aide-mémoire 1.4.2. à 1.4.7.)
- Surveiller l'infestation de varroas et agir si nécessaire
- Suivre l'évolution de la maladie

Lutte en cas de forte infestation :

- Enlever la hausse
- Renouveler les cadres (pas trop tard dans l'année) et nourrir (sirop sucré 1:1 ou miel de sa propre exploitation)
- Profiter de l'absence de couvain et traiter contre le varroa
- Changer de reine
- Si possible, séparer les colonies saines des malades
- Suivre l'évolution de la maladie et au besoin soufrer

Si la colonie est placée sur des cadres de cire gaufrée après le solstice d'été, il est particulièrement important de lui assurer un bon approvisionnement en pollen. De plus, elle devrait préalablement être déplacée d'environ 20 m. La reine est mise en cage. Une nouvelle ruche propre équipée de feuilles de cire gaufrée est placée sur le lieu d'origine et une jeune reine dans sa cage d'introduction accrochée entre les feuilles de cire gaufrée. La colonie infectée par le virus est ensuite brossée sur une feuille de plastique. Les abeilles en bonne santé retournent dans la ruche. Les abeilles malades et la reine restent sur place et sont détruites et éliminées. Les cadres de couvain retirés sont fondus.

La paralysie chronique de l'abeille est une maladie plutôt bénigne. Dans la plupart des cas, la colonie affectée se guérit d'elle-même. Cependant, si elle est trop affaiblie, elle doit être soufrée.